

Logement : « Il faut sortir d'un système qui conçoit l'habitat comme un produit de consommation » (Philippe Simay)

Philosophe de la ville et de l'architecture, Philippe Simay a parcouru le monde à la découverte des habitats les plus étonnants. De cette expérience est née un questionnement : comment habiter le monde en société et en harmonie avec l'environnement ? Rencontre. (Cet article est issu de T La Revue n°11 - "Habitat : Sommes-nous prêts à (dé)construire?", actuellement en kiosque).

Propos recueillis par Denis Lafay
24 Sept 2022



Philippe Simay (Crédits : Patrice Normand/Leextra pour La Tribune)

C'est une philosophie révolutionnaire de l'habitat que Philippe Simay enseigne à ses élèves de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, diffuse auprès des lecteurs de la revue *Métropolitiques* ou des téléspectateurs d'Arte friands de sa série de documentaires « Habiter le monde ». Révolutionnaire parce qu'elle combine frugalité, sobriété et innovation, parce qu'elle dépêche la standardisation hégémonique des formes et des techniques coupable d'éradiquer les savoir-faire traditionnels, parce qu'elle démontre l'extrême nocivité du béton, parce qu'elle discrédite le moteur productiviste par la faute

duquel l'habitat est devenu un simple (et vite obsolète) produit de consommation, parce qu'elle fait riposte aux propriétés d'exclusion et de déshumanisation aujourd'hui dominantes dans notre rapport à l'espace. « Or, habiter - qui informe beaucoup sur ce que nous sommes -, c'est considérer, solliciter et accueillir le dehors pour enrichir son dedans, c'est s'unir à autrui, à tous les êtres vivants - humains, animaux, végétaux », estime l'auteur de *La Ferme du Rail : pour une ville écologique et solidaire* (avec son épouse Clara Simay, Actes Sud, 2022). Et de placer la conscience écologique au cœur de sa révolution espérée de l'habitat. Un habitat alors imbriquant intimement écologie environnementale (enjeu climatique, consommation d'énergie, usage des matériaux bio-sourcés, économie circulaire, etc.) et écologie sociale (insertion, alimentation, santé, formation), conjurant les injustices (environnementales, sociales, spatiales), privilégiant la réparation de l'existant à la construction du neuf, reconnaissant le citoyen dans son utilité déterminante au territoire où il réside. Un habitat responsable, un habitat qui revitalise la démocratie, un habitant réhumanisé et réhumanisant.